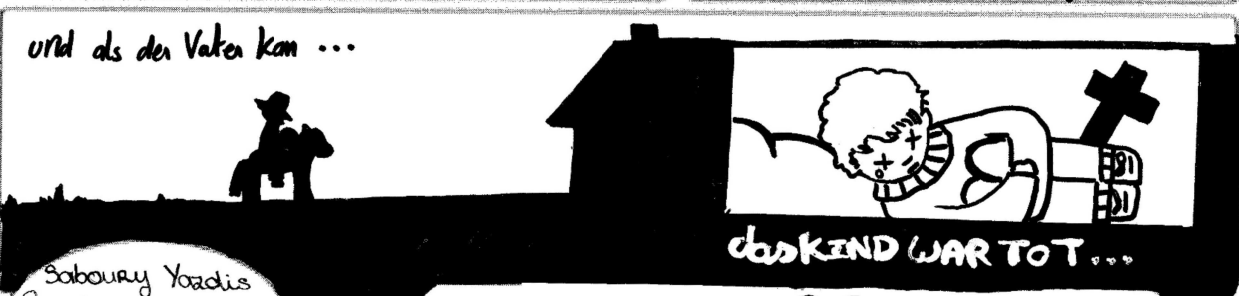
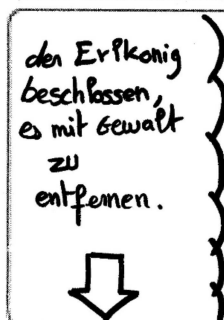


L'illustré du p'tit lycée



Saboury Yazidis
Pegah ; Desclouds
Olga ; Fillatre Morgan;
Ferreira Chelsy.

DS ENE

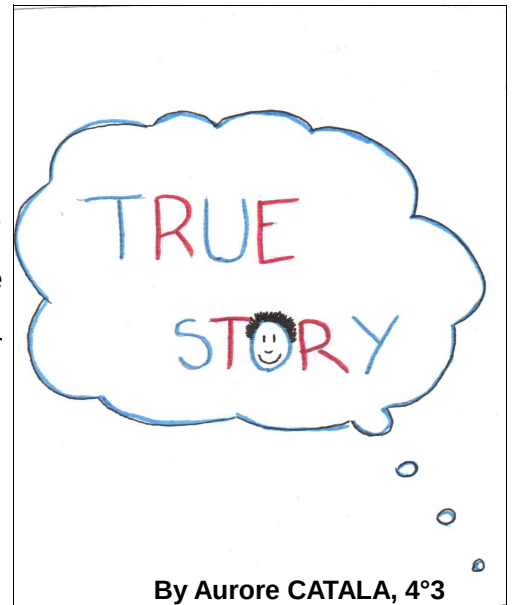
L'illustré du p'tit lycée

(en anglais...!)

Cette BD est une mise en image d'un poème de Shel SILVERSTEIN, artiste américain aux multiples talents.

Travaillé au cours de la classe d'anglais de M.GUEZ, cette histoire raconte les aventures d'un jeune garçon à l'imagination débordante....

Merci à M. GUEZ et aux élèves de 4ème3 d'avoir bien voulu partager leur travail. En voici un exemple très réussi !



L'illustré du p'tit lycée

(en anglais...!)

But she begged to be my bride, so I said I'd come back Wednesday, but I must admit I lied



Then I ran into a jungle swamp but I forgot my guide



And I stepped into some quicksand



And no matter how I tried, I couldn't get out, until I met a water Snake named Clyde



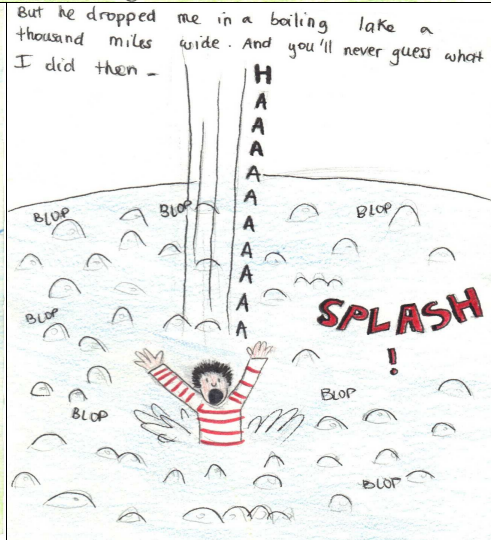
who pulled me to some cannibals who planned to have me fried



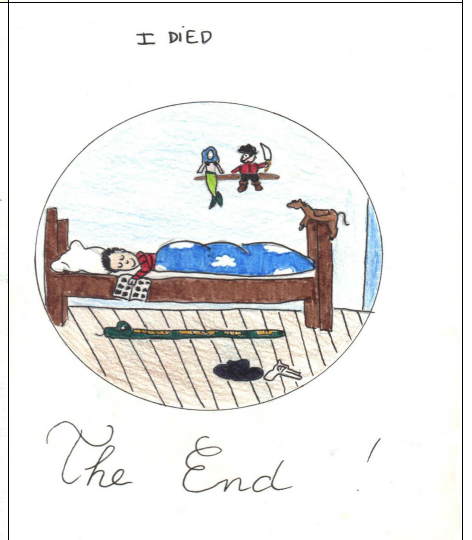
But a wonderful eagle came and swooped me up



And through the air we flew



But he dropped me in a boiling lake a thousand miles wide. And you'll never guess what I did then -



I DIED

The End !

Hühner Suppe*

Par Elsa BENARROCH, élève de 6ème 2

C'est une recette très facile, très bonne et excellente pour la santé !

- Du poulet : soit des cuisses, soit des ailes, soit une carcasse de poulet si on utilise la chair pour une autre recette
- Un oignon
- 3 carottes
- Du sel
- Du poivre
- Du persil
- De la coriandre fraîche

★ Mettre dans une grande casserole remplie avec 2 litres d'eau froide : l'oignon, les carottes et le poulet (peu importe le morceau, en revanche, des os sont obligatoires. S'il y a un peu de gras, le rajouter).

★ Saler et poivrer.
Porter à ébullition puis réduire le feu à un niveau moyen.

★ Laisser cuire 1 heure ou plus. À la fin, éteindre le feu et ajouter les herbes fraîches coupées finement. Filtrer avant de servir à l'aide d'un chinois ou d'une écumoire. ■

* bouillon de poulet

** bon appétit



Dessin de Loubna LAAJAJ, élève de 6°2

!Guten Appetit !!**

À déguster chaud tel quel ou en mettant des vermicelles à bouillir quelques minutes.

On dit que ce bouillon est très bon pour lutter contre le rhume et la grippe. Il peut aussi être utilisé pour la préparation d'autres mets (risotto, pâtes...). Vous pouvez également le conserver au frigidaire puis le réchauffer avant de le servir.



Au Théâtre à midi



Par Tom Hamburger, élève de 6ème 3
Photos de Giacomo BIANCHETTI, 6°1

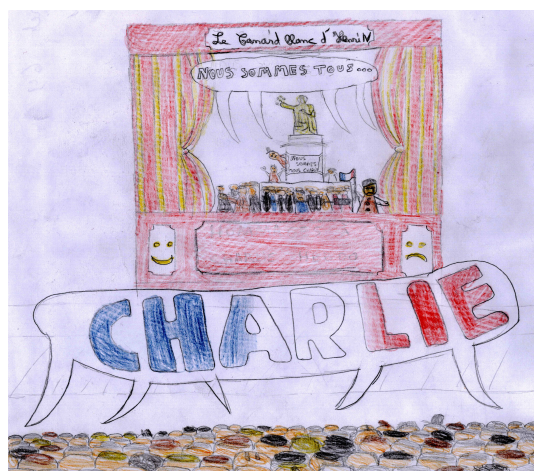


Dessin de Gabriel VO-DINH, 6ème2

Nous sommes le 19 décembre, Mme Schmitt invite les élèves du collège Henri-IV à assister à la représentation d'un spectacle de marionnettes « *Guignol au service du Roi* ». Très vite, les inscriptions sont nombreuses, beaucoup souhaitent faire partie des spectateurs.

Ayant mangé, la trentaine d'élèves monte à la mezzanine du centre de documentation. Devant le public se dresse un haut théâtre de marionnettes. Soudain les lumières s'éteignent et laissent place à la voix de la marionnette du premier ministre du roi, qui dit être un voleur ! Le spectacle se déroulera accompagné d'une agréable musique de genre, contemporaine et classique, pour aller avec la pièce. Il se terminera par la victoire de *la princesse* et de *Guignol*, contre le *premier ministre du Roi* et *la Crapouille*.

Le marionnettiste ? Tim Linet-Frion, un élève de 4ème3. Un grand merci à lui pour le formidable spectacle et l'agréable moment qu'il nous a offerts ! Merci également d'avoir eu le courage de jouer tous les rôles à la fois, avec une voix différente pour chaque personnage et d'avoir représenté la même pièce, trois fois en une même journée ! ■



Dessin d'Adrien VERNEREY, 6ème3

FONDATION LOUIS VUITTON OU LA NOUVELLE ARCHE DE L'ART MODERNE

Par Victorien LEFAIVRE, élève de 5^o1

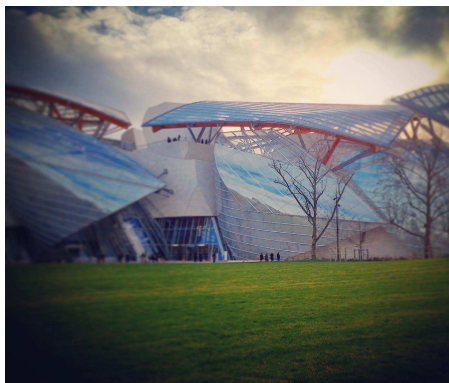
A Boulogne, au nord de Paris, se trouve la fondation Louis Vuitton, bâtiment qui semble tombé du ciel, avec son architecture des plus futuristes, son design qui fait penser à un gigantesque navire et ses expositions, un véritable refuge d'art contemporain. Ce bâtiment monumental est l'œuvre de Franck Gehry, un des architectes les plus prisés de la planète. Je suis allé visiter ce bâtiment majestueux et aimerais vous parler de cette œuvre d'art monumentale ainsi que de l'exposition temporaire de Olafur Eliasson, à l'intérieur de la fondation.

Projet et construction

Tout commence en 2001, lorsque Bernard Arnault, fondateur de LVMH, contacte Frank Gehry, architecte mondialement connu et récompensé du prix Pritzker* en 1989 pour un projet d'édifice au sud du jardin de l'Acclimatation et à l'orée du bois de Boulogne. Ce bâtiment serait un musée d'art moderne, Bernard Arnault étant un des plus grand collectionneur d'art de la planète. Frank Gehry visite alors l'emplacement du futur édifice, et succombe au charme du jardin, au site exceptionnel chargé d'histoire. Gehry imagine alors une architecture en verre rappelant le Grand Palais et le Palmarium, bâtiment aux structures de verre qui ornait le Jardin de l'Acclimatation en 1983. Peu à peu, sous la main de l'architecte, l'édifice prend des allures de voilier aux voiles gonflées par le vent avec ses douze voiles de verre qui enveloppent ce que Frank Gehry appelle "l'iceberg". Ces voiles de formes différentes sont soutenues par un astucieux jeu de poutres.



Chantier de la Fondation Louis Vuitton



Au total, 3600 panneaux de verre et de nombreuses terrasses composent la fondation. Elle a de plus une superficie de 11 700 mètres carrés et s'élève à plus de 40 mètres de haut. C'est en 2008, au début de la phase de conception que la construction de l'édifice peut enfin débuter. Plus de 700 ouvriers et ingénieurs ont été employés. La géométrie complexe du bâtiment a nécessité le travail de nombreux architectes et de techniques extrêmement innovantes.

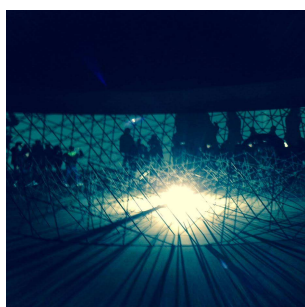
Afin de permettre la construction de cet immense bâtiment, Frank Gehry et les constructeurs de la fondation ont eu de nombreux démêlés avec la justice pour construire le bâtiment.

En effet, l'association de la Coordination pour la Sauvegarde du Bois de Boulogne a fermement contesté la construction de l'édifice. Après de nombreuses procédures judiciaires et administratives, la ville de Paris et la Fondation Louis Vuitton ont obtenu en avril 2011 le droit de pouvoir continuer les travaux. L'inauguration du bâtiment a eu lieu le 20 octobre 2014, où étaient présentes de nombreuses personnalités, dont Frank Gehry. Au total, il aura fallu attendre 13 ans pour voir la fondation s'élever non loin du Jardin d'Acclimatation.

Le musée et l'exposition Olafur Eliasson

A l'intérieur de la fondation, non loin des gigantesques voiles de verre, des terrasses et du bassin qui entoure la fondation, on trouve des salles d'exposition. Onze galeries, toutes dédiées à l'art contemporain, de Giacometti à Olafur Eliasson, des sculptures toutes plus étranges et monumentales les unes les autres.

Intéressons-nous à l'exposition temporaire d'Olafur Eliasson, artiste suédois dont l'exposition « Contact », comporte des œuvres toutes déroutantes, impressionnantes et où tout n'est qu'illusion.



Entrée de l'exposition.

Une réceptionniste nous montre une météorite (véritable) « pour nous mettre dans le bain de l'exposition », nous a-t-elle dit. Nous entrons alors dans un tunnel sombre et obscur, avant de déboucher dans une pièce circulaire. Ou plutôt en demi-cercle, devrais-je dire. Car un des murs de la pièce n'est en fait qu'un gigantesque miroir qui nous renvoie notre propre image.

Au centre de l'étrange pièce, une lumière aveuglante semble emprisonnée dans une cage aux barreaux de fer noirs. Cette unique lumière renvoie l'image des barreaux de la « cage » et de nous-mêmes, ce qui crée une image assez poétique. L'atmosphère y est plutôt pesante, la lumière aveuglante.



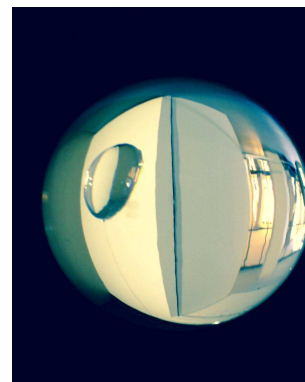
Exposition sur Giacometti



Fontaine de l'exposition "Contact"



Météorite de l'exposition "Contact"



Hublot de l'exposition "Contact"

A la sortie de la pièce, une pièce blanche nue (ou presque) est pourvue d'un hublot circulaire et déformant qui laisse entrapercevoir l'extérieur. Au centre de la pièce est placée une sculpture étrange, en fer argenté. Fin de l'exposition. Comme pour laisser un souvenir de ce moment étrange, Olafur Eliasson conclut l'exposition par une rangée de poteaux métalliques aux parois miroitantes. Entre chaque poteau se trouve une lumière orangée. Un petit canal circule non loin de là, conduisant à un gigantesque bassin où se trouve un immense escalier ou coulent des gerbes d'eau, créant l'illusion d'un gigantesque navire.

On ressort de ce gigantesque bâtiment, transformé, comme « transfiguré ».

Je vous conseille fortement d'aller voir ce chef-d'œuvre architectural et artistique, qui je pense, entrera dans l'histoire de l'architecture, tel un pied dans le futur. ■

Sonia DELAUNAY

Par Joude MÊNARD, élève de 6ème 3

C'est à l'occasion d'une visite au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris où j'ai pu voir une exposition sur Sonia DELAUNAY que j'ai eu l'idée de faire cet article. Dans l'art de cette grande artiste, on retrouve souvent de grandes formes circulaires qui donnent du mouvement à ses œuvres. C'est ce mouvement et cette luminosité qu'elle arrive à créer qui m'impressionnent et me fascinent. Ces tableaux débordant de couleurs, ces tissus aux mille graphismes, ces robes dansantes... C'est cette envie de créer qu'elle m'a transmise et qu'elle vous transmettra peut être...

Arrivée dans la première salle de l'exposition, je regardai autour de moi, et je vis mille couleurs, non seulement celles des tableaux de Sonia DELAUNAY, mais aussi les couleurs des visages de toute ces personnes venant des quatre coins du monde. Des personnes âgées, des adultes, des enfants... Des personnes de tout âge étaient là, pour voir, revoir ou découvrir l'œuvre de cette grande artiste. Après toutes les personnes qui l'avaient visitée, c'était à moi de plonger dans l'univers coloré de Sonia DELAUNAY.



Au début, Sonia peint surtout des portraits. Mais, très vite, elle s'oriente vers l'art abstrait. Je suis étonnée de la rapidité de ce passage à l'art abstrait, car à l'époque cet art n'était pas du tout répandu : c'était un art nouveau.

Dès le début, les DELAUNAY travaillent ensemble sur les couleurs et leurs contrastes. Ils s'inspirent beaucoup des lumières électriques des rues de Paris, des foules, des publicités et on le voit dans les tableaux de cette période.

Voilà qu'un grand tableau rectangulaire attire mon attention, des silhouettes en mouvement y sont représentées sous de grands cercles de lumière. C'est "le Bal Bullier", une salle de danse équipée de lumières électriques que Sonia a peint en 1913. Elle y allait danser tous les jeudis avec son mari et leurs amis, portant des robes et des costumes de sa création.

Sa vie

Née à Odessa en Ukraine, le 14 novembre 1885, Sara Élievna (dite Sonia) découvre l'art et la culture européenne à l'occasion de nombreux voyages en Europe et s'installe en 1906 à Paris. Elle se marie avec le peintre Robert DELAUNAY. EN 1911, à la naissance de son fils Charles, Sonia DELAUNAY assemble des textiles pour créer des tissus à la manière paysanne russe : c'est une de ses premières œuvres abstraites. Les DELAUNAY créent un nouvel art, le simultanisme basé sur une peinture abstraite, sur la dynamique des formes géométriques et des couleurs. En 1914, le couple s'installe en Espagne et au Portugal, car en France la guerre fait rage. Durant ce séjour, ils organisent des expositions avec d'autres artistes. En 1921, ils rentrent à Paris et Sonia ouvre un atelier de création de textiles et de couture. En 1941, Robert DELAUNAY est hospitalisé et décède le 25 octobre 1941. En janvier 1945, l'artiste reprend la peinture. La grande artiste donne la plupart de ses œuvres aux musées nationaux, elle s'éteint le 5 décembre 1979.

Arts et Spectacles

Parmi les tableaux que j'ai aimés, il y a aussi "Chanteurs flamenco". En effet, en Espagne, Sonia est émerveillée par la lumière éclatante, les couleurs vives des marchés, les musiciens et les danseurs de flamenco. On retrouve ces ambiances dans de grands tableaux dynamiques de cette période.

Parmi toutes les salles de l'exposition, j'ai préféré celle sur sa boutique de textile "Simultané" à Paris. Sur les murs de cette très grande salle, sur des tables au milieu, partout, sont exposés des robes, des tissus, des peintures, des graphismes : escaliers, vaguelettes, zigzags, rayures, losanges, et d'innombrables figures géométriques,... Il y a aussi des aquarelles de robes, géométriques, multicolores, féminines.... Sonia a aussi créé des meubles, des tapis et des costumes de théâtre. J'ai été impressionnée par tant de travail, tant de passion, tant d'énergie créative...



Chanteurs de flamenco, 1916



Dessin textile 945, 1929

En 1929, Sonia est obligée de fermer sa boutique à cause de la crise économique mais elle poursuit la création de ses tissus.

À la fin de sa vie, Sonia DELAUNAY réduit les couleurs de sa palette, elle préfère en mettre moins, mais qu'elles soient plus contrastées.

Dans la dernière salle, un court métrage très émouvant est projeté. On y voit Sonia DELAUNAY discuter avec Jacques DUTRONC et Françoise HARDY chanter. Françoise HARDY et son mari étaient des stars de la chanson des années 60, et la jeune chanteuse française a chanté portant une robe conçue par Sonia, une artiste de près de 90 ans.

C'est la fin de l'exposition et en sortant, je suis heureuse d'avoir découvert l'art de Sonia et, aujourd'hui, je suis heureuse de vous le raconter. ■



Robes "simultanées", 1928



Le Bal Bullier, 1913



Les plumes d'Henri-IV

LE CASINO

Par Bastien BAUDRY, élève de 3^{ème} 5

Dans le sous-sol d'un nouveau casino de Paris, il en existe un second, le « Happy Casy », dont les méthodes de pari sont pour le moins inhabituelles. On parie des « points », obtenus en fonction du bonheur dans notre vie.

Deuxième complication : il n'y a aucun moyen de savoir combien de points l'on a, il faut parier sans savoir. Si l'on perd des points, on sera moins heureux pour le restant de notre vie, et inversement. Si l'on mise plus de points que l'on en a et que l'on gagne, on empoche la somme pour que le nombre de points reste absolument secret. En revanche, si l'on arrive à 0 points ou moins, l'on décède sur le champ.

Ce casino existait depuis plusieurs mois déjà quand Marc-Henri de la Verrerie y pénétra. C'était un homme grand, élégant, à la moustache fine et aux traits précis, réputé pour avoir ruiné plusieurs autres casinos, grâce à une chance que quelques-uns qualifiaient de « divine ». Il y pénétra donc, et d'un coup les cris de joie des gagnants, de pleurs des perdants, et d'agonie des mourants s'arrêtèrent, tout le monde était captivé par ce nouveau venu. Il s'assit à une table de poker et prononça en ricanant :

- "Je commencerais doucement en misant un jeton »

Et c'est ce qu'il fit. Il engagea la partie, menant pour la plupart du temps, mais, vers les trois quarts, il commença à avoir des doutes : avait-il vraiment été heureux ? Il avait toujours été attaqué violemment en sortant des casinos, la seule chose qu'il avait, c'était de l'argent. Les femmes ne voulaient pas de lui, il n'avait pas de travail, il ne savait plus quoi faire de sa fortune. Était-il un homme heureux ? Le bonheur avait-il rempli sa vie ?

Plus il doutait, moins il était impliqué dans sa partie, et plus il était en mauvaise position. Quand il reprit ses esprits, il était trop tard. Il avait perdu sa partie. Il dit :

- « Ce n'est pas grave c'est juste un point de perdu... »

Sa phrase à peine sortie de sa bouche, il tomba à terre, livide, pâle, mort. ■

Les plumes d'Henri IV

Acrostiche

Par **Arsène ESCARMANT**, élève de 6 ème 3

Élégant

Camarade

Ouragan en parade

Laissez-le tranquille

Il ne pleut, quel temps fait-il?

Ecolier

Rabaissé

Il ne pense qu'à rêver

Son coeur commence à trembler

On ne peut plus l'arrêter

Lunatique

Écolier

La Quête d'Ewilan

Une trilogie formidable

Article dialogué écrit par **Léo BARATIN**, élève de 6°3
et de **Loubna LAAJAJ**, élève de 6°2

Nous allons vous parler d'une trilogie qui s'intitule : **La Quête d'Ewilan** de Pierre Bottero (édition Rageot, 2010)

Loubna : J'ai commencé une trilogie qui s'appelle *la Quête d'Ewilan*.

Léo : Ah bon! Moi aussi je l'ai lue ! Et j'ai ADORE !!! Et toi ?

Loubna : Moi aussi ! Mais tu as aimé quoi dans la trilogie ? Moi, j'ai bien aimé le premier livre. Il s'appelle **D'un Monde à l'Autre** (si vous voulez le lire, vous pouvez l'emprunter au CDI du collège)

Léo : Moi aussi je l'ai bien aimé, et tous les autres livres de la trilogie aussi, surtout pour le style d'écriture qui est très original et qui nous met très à l'aise dans ce monde merveilleux. Et puis j'aime bien la façon dont on « survole » (ou suit) les personnages. Et il y en a beaucoup : Ewilan, l'héroïne de l'histoire, Salim, son copain, Edwin, le maître d'armes ! Et tant d'autres... Mais ce que j'ai préféré, c'est l'histoire tout simplement !

Loubna : Moi j'ai bien aimé ce livre car c'est un roman plein d'aventures et d'actions et on ne s'ennuie jamais avec ce genre de livre. Mais j'ai aussi aimé le suspense et la recherche des parents de l'héroïne.

Léo : Oui, mais il n'y a pas que cette trilogie ! Il y a aussi **Les Mondes d'Ewilan**, **Le Pactes des Marchombres** et **L'autre** ! Elles sont complémentaires à **La Quête d'Ewilan** et elles sont aussi très intéressantes. Je te conseille de les lire !

Loubna : Ah bon ! Merci du conseil !

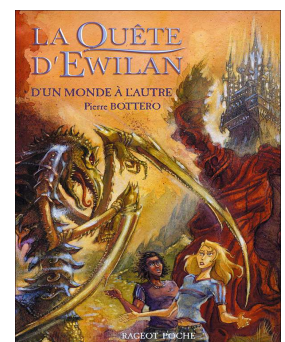
Léo : Finalement, on a beaucoup aimé ce livre et nous vous le recommandons vivement. Pas vrai ?

Loubna : Oui, tu as raison nous vous le recommandons, mais nous vous recommandons aussi tous les autres de toutes les trilogies !

Bonne Lecture ! ■



Dessin : **Loubna LAAJAJ**, 6ème 3

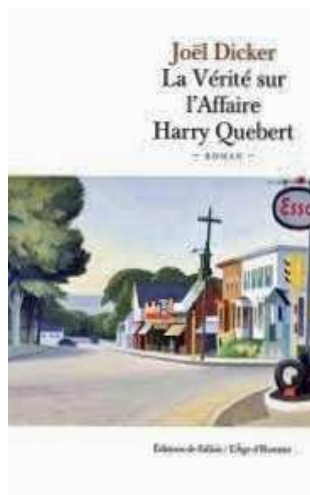


LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE HARRY QUEBERT

MON LIVRE DU MOIS par Angélica FOGLIA, élève de 5ème3

Je vais aujourd'hui vous parler d'un livre que j'ai vraiment aimé. Il s'agit de *La vérité sur l'affaire Harry Quebert* de Joël Dicker. Tout d'abord il faut savoir que ce livre n'est pas adapté pour tous les âges, c'est un livre pour lecteurs avancés, car il est long et compliqué. C'est un roman policier de déduction à travers lequel on retrouve l'amitié mais aussi l'amour.

Harry Quebert, célèbre écrivain américain se trouve en fâcheuse position : il est accusé du meurtre de Nola Kellergan, quinze ans après la découverte de son cadavre dans son jardin, trente-ans après la mort non expliquée de celle-ci. Marcus Goldman, un autre écrivain à succès à la recherche d'inspiration et un grand ami d'Harry va-t-il réussir à sauver son ami de cette affaire ? Que s'est-il vraiment passé lors de l'été 1975 à Aurora, New Hampshire.



Joël Dicker, *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, paru en 2012 aux éditions de Fallois-L'Âge d'Homme

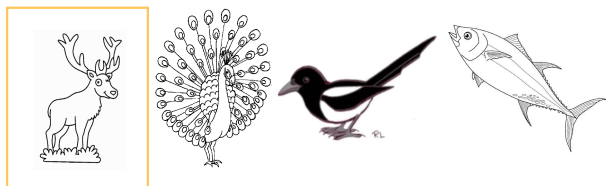
Après ce bref résumé je voulais vous parler de l'écrivain de ce roman : Joël Dicker. C'est un écrivain suisse et qui n'a pas écrit un grand nombre de livres mais qui ont eu un grand succès (*Le Tigre*, *Les derniers jours de nos Pères* et *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*). Sa façon d'écrire se reconnaît : lente et progressive, elle permet la déduction et le suspense. ■



Joël DICKER, l'auteur.

Les blagues de Léo

Quel animal en fait 4 ?



Le serpent Python (cerf - paon - pie - thon)

OU

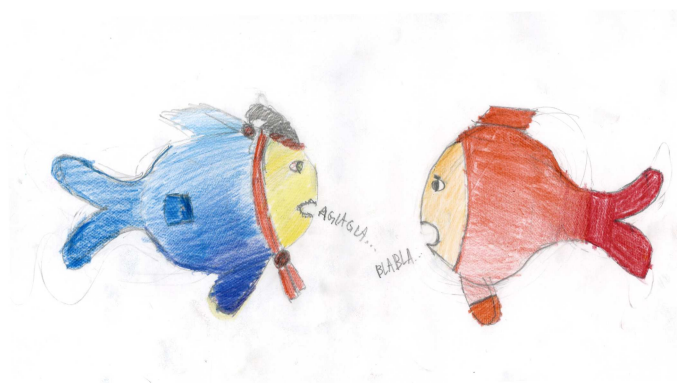


Dessin : Angélica Foglia, 5°3

Deux poissons discutent :

-L'eau est froide aujourd'hui !

-Ne m'en parle pas ! Il fait un froid de calmar et j'en ai la chair de poule !



Dessin : Léo Baratin, 6°3

Comment appelle-t-on un âne qui ne mange rien ?



Dessin : Angélica Foglia, 5°3

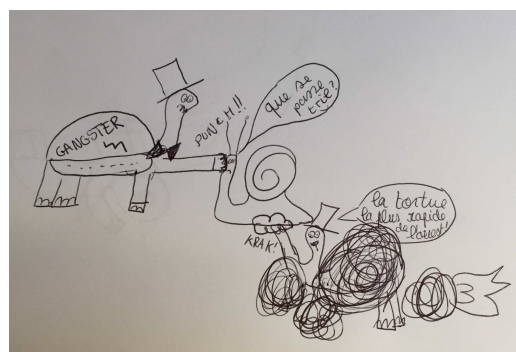
Un anorexique !

Deux escargot se rencontrent :

-Je me suis fait attaquer par deux tortues ! Dit le premier.

-Raconte moi comment ça c'est passé, dit l'autre.

-Je ne peux pas, c'est allé trop vite !



Dessin : Angélica Foglia, 5°3

Bon à savoir et faites passer l'info :

Des visites sont proposées à tous ceux et celles qui souhaitent découvrir les salles historiques de l'établissement. Monsieur Obel et Madame Mazure proposent ces visites dans le cadre du Foyer Socio-Educatif du lycée. La visite dure environ 2h30.

Inscriptions/renseignements : visites.lycee.h4@gmail.com

Visites guidées au profit du Foyer Socio-Educatif

Participation : adultes € 5,00 – étudiants/scolaires € 2,00



Vive la liberté !

Le prochain numéro du Canard Blanc d'Henri-IV sortira avant les vacances d'été. Vous pouvez proposer vos articles !

Le comité de rédaction tient à remercier chaleureusement toutes les personnes qui contribuent à la réalisation de ce journal : les professeurs pour leurs conseils, madame Chevalier pour son accueil au CDI, Leïla Rainey pour la mise en page, monsieur Palissot pour les tirages, madame Prieur, monsieur Chelli, madame Chatenet,... pour la relecture et les corrections avant parution.

Questionnaire

Tu peux t'exprimer sur le journal et nous transmettre tes suggestions, à la vie scolaire, sous enveloppe adressée au **Canard Blanc d'Henri-IV**, en indiquant ton nom et ta classe (les surveillants transmettront).

1. Peux-tu dire en quelques mots ce que tu as aimé et ce que tu n'as pas aimé dans ce numéro ?
2. Dis-nous quel numéro tu as préféré.
3. Tu peux faire un petit dessin si tu le souhaites et nous pourrions le publier dans le prochain numéro.

Directeur de la Publication :

M. Patrice CORRE, Proviseur.

Comité de rédaction :

Bastien BAUDRY
Léo BARATIN
Elsa BENARROCH
Isabelle BOUYER
Naël CADETTE
Lylia DURAND
Arsene ESCARMANT
Angelica FOGLIA
Tom HAMBURGER
Constance HAREL
Loubna LAAJAJ
Nour-Anaïs LAKHDARI
Victorien LEFAIVRE
Tim LINET-FRION
Aya MÊNARD
Joude MÊNARD
Rachel NUDELMANN
Aurore PAGEAUD
Alexandre SABBAGHI

Raphaël SABBAN
Adrien SCEMAMA
Octave VASSEUR-BENDEL

Coordination : Fabienne SCHMITT, Conseillère Principale d'Éducation

Illustrations : Youssef AJAZ-AHMED, Astrid AZAM, Léo BARATIN, Elsa BENARROCH, Mazarine BONNEL, Kalina CASPARD, Hélène CASPAROV, Aurèle CATALA, Calixte CROCHET- JEULIN, Jeanne CUNEO, CABU, Marie-Luce DANIEL-LACOMBE, Camila D'ESTUTT D'ASSAY, Olga DESCLOUDS, Suzanne DOUÇOT, Chelsy FERREIRA, Morgane FILLATRE, Angélica FOGLIA, Jay KADZ, Loubna LAAJAJ, Salim LAAJAJ, Tim LINET-FRION, Émilien MAUGER, Pauline PÂRIS, Aurore PAGEAUD, Pegah SABOURY-YAZDI, Adam SARAGOUSSI, Alexandre STEIMES, Lorène-Lou SURET-CANALE, Adrien VERNEREY, Gabriel VO-DINH.

Dessin du titre (canards) : Nour-Anaïs LAKHDARI et Colombe MARECHAL

Photos : Giacomo BIANCHETTI

Maquette originale : Bob FRANCOIS et Paviel SCHERTZER (anciens élèves)

Mise en page : Leïla RAINEY, assistante documentaliste (CDI)

Reprographie : M. PALISSOT

Notre journal est consultable et téléchargeable sur ordinateur, tablette et smartphone sur le site du lycée Henri-IV
<http://lyc-henri4.scola.ac-paris.fr/>

Photo : Paviel SCHERTZER, élève de 3¹